

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème année.

DECEMBRE 1884.

No 4.

PETITE CHRONIQUE.

Le 8 décembre—C'est la fête de Marie Immaculée. *Trahe nos, Virgo Immaculata, post te!* Que l'odeur de vos parfums nous entraîne à votre suite, dans cette atmosphère du ciel où les âmes se purifiant, se dégageant de la chair et des sens, se transforment à votre image, ô Vierge bénie, pleine de grâce, toute sainte, toute belle, plus sainte que la sainteté, plus belle que la beauté!

À la Congrégation, il y a, ce matin, réception solennelle. La statue de Marie est toute rayonnante de lumières. Sous ces traits exquis de grâce et de douceur il semble que la Vierge elle-même sourit à ses nouveaux enfants. Ils sont quatorze qui viennent deux à deux, un cierge à la main, s'agenouiller aux pieds de Marie et prononcer d'une voix ferme, d'un cœur joyeux, leur acte de consécration. En se relevant ils reçoivent la médaille qu'ils porteront à l'avenir, aux jours de fête, comme l'insigne de leur nouvelle profession. Ils sont devenus des chevaliers de Marie: heureux jeunes gens! Plus heureux encore, s'ils savent apprécier ce suprême honneur et le porter noblement devant les hommes... Ceux-là, au moins, n'iront jamais dans les sociétés secrètes recevoir le signe de la bête et abdiquer leur dignité d'homme, de chrétien, de catholique.

Echos de la société Ducharme.—On y discute toujours. Le 4 décembre: "Louis XIV mérite-t-il le nom de Grand?"—Oui, disent I. Dunn et W. Proulx. Non, répondent P. McGinnis et D. Nepveu. L'assemblée décide que l'on pourra dire encore: Louis-le-Grand. Le 11 décembre: "Les croisades ont-elles été plus utiles que funestes au continent Européen?"—A. Bouchard et A. Carrières soutiennent qu'elles ont été plus